

Brent Stirton

GETTY IMAGES REPORTAGE

POUR/FOR *NATIONAL GEOGRAPHIC*



Brent Stirton

Getty Images Reportage
pour *National Geographic*



© Byba Septit

Brent Stirton est un photographe sud-africain, *senior staff photographer* pour Getty Images Reportage. Il a travaillé pour de nombreuses publications internationales et également photographié des campagnes pour certaines des plus grandes organisations à but non lucratif, telles que la WWF, la Fondation Ford, le Comité International de la Croix-Rouge, la Fondation Bill-et-Melinda-Gates et pour Human Rights Watch. Brent travaille principalement sur des projets d'enquête à long terme sur les questions de conservation de la faune, de durabilité environnementale et de santé mondiale.

Guerres d'ivoire

Cela fait longtemps que les éléphants d'Afrique sont menacés par les chasseurs qui convoitent leur ivoire. Mais depuis une dizaine d'années, plusieurs groupes armés du continent se livrent également au braconnage pour se financer. Ils profitent d'un marché noir en plein essor en raison de l'impunité qui règne, et de la demande insatiable de l'Asie de l'Est, particulièrement de la Chine, où l'ivoire illégal se retrouve sur le marché étatique légal. Plus de 30 000 éléphants sont ainsi tués chaque année et la tendance ne faiblit pas.

Il est désormais possible d'affirmer que ces massacres d'éléphants financent le terrorisme. La vente d'ivoire bénéficie à l'Armée de résistance du Seigneur de Joseph Kony, aux rebelles de la Séléka en République centrafricaine, aux janjawids du Soudan et aux rebelles des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR) basés dans le parc national des Virunga en République démocratique du Congo. Un rapport très médiatisé soutient que les shebab somaliens se livrent également au braconnage, cependant aucune preuve concluante n'a été trouvée de leur trafic illégal d'ivoire. Plusieurs armées nationales soutiennent cette activité illicite en négociant avec ces groupes. De plus, le problème est aggravé par les gangs de braconniers soudanais qui se déplacent en groupes armés et traversent les frontières pour tuer des éléphants. En 2012 a eu lieu le plus grand massacre d'éléphants de l'histoire récente : dans le parc national Bouba N'djida au Cameroun, une centaine de braconniers soudanais et tchadiens à cheval et lourdement armés se sont livrés quatre mois durant à un carnage, massacrant plus de 650 éléphants.

Les forces qui tentent de protéger ces animaux ont un territoire immense à surveiller et sont souvent moins bien armées et en infériorité numérique. Ce reportage montre plusieurs d'entre elles, notamment les gardes des parcs nationaux, les soldats ougandais et congolais, et les douaniers qui tentent de saisir les cargaisons d'ivoire illégal. En luttant contre le braconnage, ces forces sont elles-mêmes devenues des cibles. Lors d'une attaque près du parc national tchadien de Zakouma, en 2012, six gardes ont été tués par des braconniers soudanais. Dans le parc national des Virunga, plus de 150 gardes ont perdu la vie, la plupart en tombant aux mains des rebelles des FDLR basés dans le parc. Et dans le parc national de la Garamba, début 2015, des braconniers ont abattu deux gardes et deux soldats en l'espace de quelques semaines.

Ce reportage vous emmène à travers l'Afrique, de la RDC à la RCA en passant par l'Ouganda, le Soudan du Sud et le Togo, et enfin en Chine, destination de la plus grande partie de l'ivoire de contrebande. Les photographies montrent les répercussions de ce trafic sur les éléphants d'Afrique, les populations avoisinantes et la poignée de courageux chargés d'y mettre un terme.

Brent Stirton

LIEU
Église des Dominicains

Brent Stirton / Getty Images Reportage pour National Geographic

Photo #1

Éléphants se baignant dans le lac Édouard, centre d'un projet d'exploration pétrolière au sein du parc national des Virunga (République démocratique du Congo). Une telle exploration pourrait empoisonner le réseau d'eau des animaux et des 60 000 riverains.
Mai 2015.

© Brent Stirton / Getty Images Reportage pour National Geographic

Elephants bathing in Lake Edward, the center of a plan for oil exploration inside Virunga National Park (Democratic Republic of the Congo). Such exploration could poison the water system for both animals and the 60,000 humans living on the shores of the lake.
May 2015.

© Brent Stirton / Getty Images Reportage for National Geographic



Un soldat de l'armée ougandaise lors d'une patrouille du contingent qui poursuit les combattants de l'Armée de résistance du Seigneur. Cela fait quarante ans que l'ARS, qui n'hésite pas à traverser les frontières, terrorise les habitants de l'Ouganda, de la République centrafricaine, du Soudan du Sud et de la République démocratique du Congo. M'Boki, République centrafricaine, novembre 2014.
© Brent Stirton / Getty Images Reportage pour National Geographic

A soldier with the Ugandan armed forces (UPDF) on patrol as part of a contingent pursuing Lord's Resistance Army fighters. For the last four decades, the border-hopping LRA has terrorized the people of Uganda, the Central African Republic, South Sudan and the Democratic Republic of Congo. M'Boki, Central African Republic, November 2014.
© Brent Stirton / Getty Images Reportage for National Geographic



Michael Oryem, ancien combattant de l'Armée de résistance du Seigneur, portant deux défenses d'éléphant après avoir conduit les autorités jusqu'à leur emplacement en République centrafricaine. L'Armée de résistance du Seigneur et d'autres groupes rebelles se tourment de plus en plus vers le trafic d'ivoire pour financer leurs activités. Nzara, Soudan du Sud, novembre 2014.
© Brent Stirton / Getty Images Reportage pour National Geographic

Michael Oryem, a former Lord's Resistance Army fighter, with two elephant tusks after he led authorities to their location in the Central African Republic. The LRA and other rebel groups have increasingly turned to ivory poaching as a source of funding. Nzara, South Sudan, November 2014.
© Brent Stirton / Getty Images Reportage for National Geographic

Brent Stirton

Getty Images Reportage
for *National Geographic*



© Byba Septit

Brent Stirton, from South Africa, is the senior staff photographer for Reportage by Getty Images. His work has been published extensively and he has worked on campaigns for NGOs such as WWF, the Ford Foundation, the ICRC, the Bill and Melinda Gates Foundation and Human Rights Watch. He works mainly on long-term projects on subjects such as wildlife and conservation, environmental sustainability and global health.

Ivory Wars

Africa's elephants have long been vulnerable to hunters in pursuit of ivory, but over the last decade several of the continent's armed groups have joined the fray, seeking new sources of funding. They profit from a thriving black market fueled by weak law enforcement and insatiable demand in East Asia, particularly China, where illicit ivory slips into the state-sanctioned domestic ivory trade. The effect is that more than 30,000 African elephants are killed each year and the pace is not slowing.

It is now safe to say that dead elephants fund terrorism. The sale of ivory benefits the border-hopping Lord's Resistance Army led by Joseph Kony, the Seleka Rebels of the Central African Republic, the Janjaweed of Sudan, and Rwandan FDLR rebels based inside Virunga National Park in the Democratic Republic of the Congo. (Despite a highly publicized report alleging ivory poaching by the Somali terrorist organization Al-Shabaab, no conclusive proof has been found of their strategic trafficking in illegal ivory.)

Various national armies support this illegal activity by trading with the groups. Established Sudanese ivory poaching gangs are also an active part of the problem, moving in armed groups across international borders to kill elephants. The year 2012 saw the largest mass killing of elephants in recent history: in the course of a four-month rampage in Bouba Ndjida National Park in Cameroon, as many as one hundred heavily armed Sudanese and Chadian poachers on horseback killed more than 650 elephants.

Forces trying to protect the animals work in a vast and formidable landscape, and are often out-gunned and out-manned. This reportage shows different groups, including conservation rangers in parks, Ugandan and Congolese soldiers, and customs officials trying to seize illegal ivory shipments, who, in their efforts to disrupt poaching, have become the target of violence. In an attack near Zakouma National Park in Chad in 2012, six rangers were killed by Sudanese poachers. In Virunga National Park, over 150 rangers have died on the job, many of them killed by FDLR rebels based in the park. And in Garamba National Park, poachers killed two rangers and two army officers over a few weeks in early 2015.

The story extends across Africa, through the Democratic Republic of the Congo, the Central African Republic, Uganda, South Sudan, Togo and through to China, the final destination for most of the world's illegal ivory. The pictures show the toll of the illegal ivory trade on Africa's elephants, the surrounding communities, and the brave but meager forces trying to stop it.

Brent Stirton